



Communiqué de presse

19 mars 2015



***Imagine Japan* : le livre**

Le livre *Imagine Japan* s'inspire largement de l'exposition du même nom. Il en retrace le déroulement et propose une partie de l'iconographie exposée. Mais, et c'est là sa particularité et son point fort, il présente une série d'articles inédits notamment sur le contexte historique dans lequel évolue Aimé Humbert au Japon à cette époque-là ainsi que sur l'identification du corpus rapporté par le diplomate et par ce biais évoque certaines pratiques nippones de cette ère. Leurs auteurs : Hoya Toru, Fujiwara Shigeo, Agnès Giard, Alexis Chaloupka, Julien Glauser, entre autres, proposent chacun un angle de vue nouveau sur le pays du Soleil Levant.

Le projet de s'appuyer sur la Commémoration des 150 ans de la signature par l'entremise d'Aimé Humbert du premier Traité d'amitié et de commerce entre la Suisse et le Japon pour faire enfin le tour des 2634 images rapportées par le diplomate suisse en 1864 et données au MEN en 1950 par son fils Paul Humbert a en effet été lancé en 2008 déjà, lors d'une séance réunissant Philippe Dallais, Marc-Olivier Gonseth et Grégoire Mayor. Toutes ambitieuses, voire utopiques, qu'aient été les envies partagées ce jour-là, les notes prises lors de cette rencontre évoquent la quasi-totalité du chantier que nous avons déroulé depuis, pour aboutir à *Imagine Japan* et au présent ouvrage, qui se veut le reflet à la fois de l'exposition et de la recherche menée jusqu'ici.

S'il a fallu partir de presque zéro, tant sur le plan des moyens que sur celui de la tâche à accomplir parallèlement à d'autres chantiers muséographiques, nous nous sommes peu à peu dotés de solides alliés tant dans le cadre des différents parrainages liés à la rédaction d'un document de présentation du projet, mis en circulation en 2010, que par des contacts avec des collègues de l'Université de Tokyo, de l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel et de la section d'histoire de l'art d'Extrême-Orient de l'Université de Zurich, avec lesquels des collaborations fructueuses ont pu être instaurées dès 2011, ainsi qu'avec MEMORIAV, l'Institut suisse pour la conservation de la photographie et l'Ambassade du Japon en Suisse. Digitalisation, inventaire, documentation et entretiens furent alors nécessaires pour nous préparer à mettre en valeur l'exceptionnelle collection dont le MEN est dépositaire.

Chapitre introductif

Intitulée *La mission d'Aimé Humbert* et inaugurée le 6 février 2014 lors des festivités du 150^e, le chapitre introductif souligne le prosélytisme manifesté par l'illustre Neuchâtelois tout au long de sa carrière d'enseignant, de politicien et de diplomate, et analyse sa trajectoire japonaise à partir de sa soif d'acquiescer et de transmettre des connaissances, de son engagement politico-diplomatique et de sa croyance au progrès associé au développement des échanges commerciaux. Chacun de ces trois aspects est à son tour divisé en trois temps: avant la mission, pendant la mission et après la mission aboutissant à la signature du

Traité, l'objectif de notre groupe de conception étant de revenir à chaque fois à la situation contemporaine.

Cette première partie présentant le contexte historique nous a permis de disposer de la totalité de l'espace de la grande salle du Musée afin d'y présenter une part importante du corpus d'images rapportées par Aimé Humbert pour écrire *Le Japon illustré*, assorties d'un certain nombre d'analyses et de commentaires tirés de ses écrits. Fidèles à nos regards d'ethnologues intéressés non à une impossible vérité des jugements mais plutôt à la manière dont s'est construite notre perception des autres, nous avons en effet poursuivi l'idée simple que donner la parole au diplomate neuchâtelois sans chercher à dissimuler les faiblesses et les aspérités de son discours nous permettait d'adopter un point de vue critique échappant au soulignement et au mauvais procès.

Car au-delà des biais et des effets de regard liés à ses conceptions religieuses et à ses références culturelles, Aimé Humbert reste un acteur et un témoin privilégié qui s'interroge sur un monde en profonde mutation. Les articles parus entre 1866 et 1869 dans la revue *Le Tour du Monde*, publiés à partir des matériaux collectés lors de la mission et rassemblés en 1870 dans les deux tomes de l'ouvrage *Le Japon illustré*, ont profondément marqué l'histoire des représentations du Japon en Europe.

Chapitres suivants

Explorer les méandres et les rapports subtils entourant l'édition du *Japon illustré*¹ est ainsi au cœur des deux chapitres suivants, dont le contenu était développé au rez-de-chaussée de la grande salle d'exposition. Celle-ci s'est retrouvée totalement transformée par l'audacieuse proposition des scénographes de *Curious space* consistant à créer un pourtour homogène présentant une sélection conséquente des images rapportées par Humbert et un centre permettant de pénétrer physiquement dans les gravures du *Japon illustré*. Intitulées *La collecte d'Aimé Humbert* et *Graver le Japon*, ces deux sections entrent en dialogue et offrent la possibilité d'explorer un processus d'interprétation et de transformation d'une réalité exotique, présentant quelques-uns des subtils glissements de sens opérés lors de la recreation d'un imaginaire japonais par les dessinateurs et graveurs parisiens auxquels Humbert confia l'illustration de son ouvrage. Dans l'impossibilité de publier les quelques 400 œuvres montrées en deux temps dans l'exposition, un choix a été effectué pour le présent livre en fonction d'une logique plutôt documentaire qu'esthétique: la succession thématique est conservée et les images sélectionnées reflètent l'éclectisme d'Aimé Humbert ainsi que la diversité des sources iconographiques auxquelles il a puisé.

Nous aurions pu en rester là et poursuivre à l'étage la mise en perspective de la période charnière qui vit le Japon passer de la fermeture sur soi liée à la période Edo à l'ouverture à l'Occident caractéristique de l'ère Meiji. Nous serions alors restés campés dans un rôle d'historiographes des images qui n'aurait pas pleinement rendu justice à notre mission d'ethnologues. Nous avons par conséquent développé notre intuition de départ consistant à interroger au présent les domaines et dimensions révélés par Aimé Humbert.

¹ Réédité en 2004 par les éditions Slatkine.

La transition entre hier et aujourd'hui fut assurée par une autre collection d'images, constituée par un amateur contemporain, présentant des décors peints et des celluloids issus de la production pléthorique de dessins animés japonais entre 1980 à 2000, archives dont les studios avaient coutume de se débarrasser lorsqu'ils étaient parvenus au produit fini. Nous avons constaté avec un très grand intérêt que les thématiques abordées par ces images populaires recoupaient et prolongeaient de manière frappante celles que nous avons mis en évidence dans les documents rapportés il y a 150 ans.

Le Japon dans notre environnement

Il s'est ensuite agi d'ouvrir les yeux pour reconnaître à quel point le Japon était présent dans notre environnement immédiat. Partis des arts martiaux, dont l'importance sur de nombreuses trajectoires de citoyens helvétiques est patente, nous avons pris contact avec Luigi Carniel, un maître ne se contentant pas de diriger un dojo mais ayant par ailleurs appris à créer lui-même des *katana* d'excellente facture dans sa forge de Corcelles. Cette rencontre nous a donné l'envie d'ouvrir d'autres portes: celle de Jean-Philippe Kalonji, un dessinateur de combats au sabre parvenant à sublimer par sa passion de magiques souvenirs d'enfant bercé par le cinéma japonais; celle de Madame Simone Jiko Wolf et des fidèles du temple zen *sôtô* installé aux Cerneux-Péquignot, dont la pratique quotidienne est totalement transformée par leur lien au Japon; celle des amis du Bonsaï de Neuchâtel, fanatiques de *suiseki* poursuivant leur quête de formes japonisantes jusque dans les espaces verts de Neuchâtel et celle de Corinne Vionnet qui, traquant les clichés touristiques contemporains sur Internet, a produit un étonnant Mont Fuji; celle d'Olivier Christinat, photographe lausannois fasciné par l'urbanité japonaise et jouant à travers elle avec le flou et le clair; celle d'André Kuenzy, un Homme Bleu pour lequel le Japon s'est présenté comme le premier terrain d'expérimentation d'une expérience réciproque de l'étrangeté; celle de José Tourino, champion suisse de *cosplay* partageant avec des lolitas photographiées par Natalia Mansano les subtils codes vestimentaires d'une culture liée au mangas et aux *anime*; celle de David Javet, Matthieu Pellet, Annie Seiko Rubattel et Nicolas Schluchter de *Tchagata Games*, battant en brèche le préjugé consistant à penser que la pratique du jeu vidéo infantilise et réduit à la solitude, eux qui ont construit sur leur passion jubilatoire et collective une connaissance intime et quasiment académique du Japon; et finalement celle de Wido de Marval, un tatoueur totalement habité par la connaissance intime des racines de son art.

De telles découvertes, liées à une pratique si profonde du Japon qu'elle se rapproche d'une incorporation, nous servent à rappeler à quel point les Japonais surent s'adapter à l'influence occidentale tout en conservant une bonne partie de leurs spécificités culturelles. Ce pays fascine sans doute aujourd'hui les Suisses à la fois en raison de cette capacité d'adaptation au contact et à la ténacité de sa résistance culturelle, parvenant finalement à inverser la tendance prosélyte propre à l'époque d'Aimé Humbert et à nous influencer profondément en retour, tant sur le plan de l'économie que sur celui des pratiques et des représentations.

Remerciements

En plus des auteurs du présent ouvrage, qui ont mis leur enthousiasme et leurs connaissances au service du projet, les éditeurs tiennent à remercier tout particulièrement la

Ville de Neuchâtel, La Loterie romande, Memoriav, l'Office fédéral de la culture, la Fondation Grünbaum, la République et canton de Neuchâtel, l'Ambassade du Japon en Suisse ainsi que leurs fidèles compagnons de route Philippe Dallais et Kaori Tahara.

Prochains événements publics prévus en avril 2015 au MEN

Me 1er : Présentation des films des étudiants du cours d'anthropologie visuelle, 20h15.

Di 12: Brunch et visites guidées de l'exposition *Imagine Japan*.

Je 23: Ciné-club – *Secrets for sale*, un film d'Elodie Pong. Suisse (2003) 64', 20h15.

Di 26 : Finissage de l'exposition *Imagine Japan* – Café-causerie-dégustation autour de la culture japonaise, 14h à 17h.